

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Sixième année, Juillet

Lectures bibliques, à partir du livre du prophète Esaïe
Ch.56 v.9 à Ch.66 v.24, de la lettre à Philémon et de
l'Évangile de Luc Ch.1 v.1 à Ch.4 v.30

Le juste périt et nul ne prend la chose à cœur

Nous avons ici la description d'une nation qui a sombré dans l'ignorance et les ténèbres (peut-être pendant le règne de Manassé par qui, selon la tradition juive, Esaïe fut martyrisé ; 2 Rois 21:1-16). Comment une telle situation était-elle survenue ? Les chefs de la nation, qui auraient dû donner des directives spirituelles, étaient aveugles, ignorants, paresseux, cupides, égoïstes et ivrognes (56:10-12). Toute vie spirituelle s'était étiolée alors que l'idolâtrie et la méchanceté florissaient (57:3-9). Lorsque les ténèbres spirituelles dominent sur une nation, *le juste périt, et nul ne prend la chose à cœur ; les hommes de bien sont enlevés et nul ne comprend* (57:1). Nous vivons une époque de confusion, il y a beaucoup d'ignorance parmi ceux qui se disent chrétiens ; les fausses religions et l'indifférence se développent. **Prions pour notre nation. Que Dieu fortifie et bâtisse les églises fidèles !**

*Lorsque les nations périssent dans leurs péchés,
C'est dans l'église que la lèpre commence ;
Le pasteur dont l'office est, avec un zèle sincère,
D'observer la fontaine et de la garder claire,
Négligent, s'assoupit et somnole sur le bord
Lorsqu'un poison est versé dans le breuvage du troupeau ;
Ou bien, seul l'appel des plaisirs le réveille,
Il infuse ses mensonges et ses égarements :
Ses brebis qui ne se méfient pas la croient pure ;
Et, infectées par ce qui devait les fortifier,
Se transmettent l'une à l'autre un mal contagieux,
La souillure qui présage une pourriture totale.*

D'après William Cowper.

Le péché est trompeur et il endurecit le cœur (Hébreux 3:13). Les Juifs infidèles étaient lassés par leur façon de vivre mais ils refusaient d'admettre qu'il n'y avait aucun espoir pour ceux qui persistent dans cette voie. Ils ne prenaient pas la chose à cœur ; ils ne reconnaissaient pas qu'ils avaient oublié Dieu qui promet sa bénédiction à celui qui se confie en lui (10-13).

Le Très-Haut dont la demeure est éternelle

Le Seigneur promet aux captifs qui se trouvent à Babylone que ceux qui se confient en lui retourneront dans leur pays et qu'il ôtera tout obstacle à leur retour en Israël. Nous avons ici un contraste frappant avec les idoles vaines qu'ils avaient adorées.

Les Israélites ne connaissaient pas le caractère de Dieu et Esaïe proclame à nouveau sa grandeur (cf. 40:9-31). Il nous donne un aperçu de sa majesté qui impose le respect. Le verset 15 est merveilleux : *Car ainsi parle le Très-Haut dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : Je demeure dans les lieux élevés et dans la sainteté, mais aussi avec l'opprimé et celui qui est humilié dans son esprit.* Ce passage nous rappelle que :

- Le Seigneur est souverain absolu sur tout l'univers (cf. 40:21-23; Psaume 113:4-5).
- Il est le Dieu éternel qui ne change pas (40:28; Malachie 3:6).
- Ce Dieu glorieux et puissant qui habite une lumière inaccessible (1 Timothée 6:16) veut demeurer avec ceux qui sont opprimés et humiliés. Quelle miséricorde !

*Céleste merveille, divine splendeur,
Tendrement tu veilles à notre bonheur,
Grâce sans pareille, tu remplis mon cœur !
Rien n'est comparable à toi, mon Sauveur !*

Dieu promet de restaurer le rebelle (16-19). Prions pour ceux, parmi nos connaissances, dont l'amour pour le Seigneur s'est refroidi et qui se sont éloignés de lui. Si vous vous êtes détournés de lui, sachez que vous êtes sur le chemin des méchants qui ressemblent à la mer agitée. *Il n'y a point de paix, dit mon Dieu, pour les méchants* (20-21). **Vous ne connaîtrez jamais la paix véritable à moins de revenir au Seigneur. Pourquoi demeureriez-vous dans cette triste situation ?**

Alors tu feras de l'Eternel tes délices

Les deux chapitres suivants contiennent à la fois des reproches et des promesses adressés au peuple de Dieu. Le Seigneur demande à Esaïe de crier à plein gosier pour reprendre le peuple à cause de ses péchés (1). Il ne s'agissait pas de ceux qui étaient tombés dans l'idolâtrie, mais de ceux qui étaient en apparence fidèles à Dieu. Ils priaient quotidiennement et ils adoraient l'Eternel pendant les fêtes religieuses. Ils se plaisaient à jeûner et ils demandaient à Dieu des arrêts justes (2), mais ils ne comprenaient pas pourquoi Dieu ne prêtait pas attention à leurs actes de dévotion. *Que nous sert de jeûner ? Tu ne le vois pas ! De nous humilier ? Tu n'y as pas égard !* (3).

Quel était le problème de ce peuple qui semblait bien faire ? Leur vie ne correspondait pas à ce qu'ils professaient. Pendant qu'ils observaient le jeûne, leurs pensées étaient à leurs affaires (*vos penchants*, 3) et ils exploitaient leurs ouvriers. Ils se querellaient et se frappaient les uns les autres ; ils étaient méchants (3-5). Leur religion n'était qu'une façade. Dieu exige la justice, la compassion et l'humilité ; c'est ce qui leur manquait (6-7; cf. Michée 6:8; Matthieu 23:23).

On ne peut pas gagner son salut par de bonnes œuvres cependant la bénédiction de Dieu est conditionnelle. Remarquez le mot *si* (9, 13). Si nous renonçons à l'oppression, aux gestes menaçants (un signe de mépris), aux discours méchants, si nous avons compassion de ceux qui sont dans le besoin, Dieu nous fait de grandes promesses. Il répondra à nos prières et nous accordera la lumière au sein des ténèbres. Il nous guidera constamment ; il nous comblera et nous fortifiera. Nous serons comme un jardin arrosé et plein de bons fruits (9-12).

Il y a des bénédictions pour ceux qui prennent plaisir à observer le sabbat (13-14). Comment se peut-il que des chrétiens trouvent le dimanche ennuyeux ? C'est un privilège de se reposer de ses affaires, de ses travaux et de ses loisirs (*ce qui te plaît*) afin de prendre du temps pour réfléchir aux réalités spirituelles et pour adorer le Seigneur avec son peuple. Ce jour du repos est une bénédiction ignorée par de nombreux chrétiens (cf. Marc 2:27). Dieu fait des promesses à ceux qui prennent plaisir à respecter le sabbat : *Alors tu feras de l'Eternel tes délices* (14). **Avez-vous appris à prendre plaisir dans le jour du repos et dans le Seigneur ?**

Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver

Si le peuple était tenté de croire que Dieu n'était pas assez puissant pour les secourir, ils avaient une réponse au verset 1^{er} : *Non, la main de l'Éternel n'est pas devenue trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre*. Ils pensaient peut-être que Dieu était sourd parce qu'il ne répondait pas à leurs prières. Il ne les écoutait pas parce que leur péché les éloignait de lui : *Mais ce sont vos fautes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face* (2). La puissance de Dieu est sans limite et il n'est pas sourd. Cependant, si nous nous attachons au péché, il n'entendra pas nos prières (cf. Psaume 66:18).

Dieu continue de se défendre devant le peuple. Ils étaient coupables de nombreux péchés dont le meurtre (3, 7; cf. Romains 3:15-16), les actes cruels (3), le mensonge (4), les pensées et actions mauvaises (7). Lorsque le péché est toléré dans une société, il n'y a pas de paix (8). Dans les versets 9 à 15, nous avons une confession des péchés détaillée : l'injustice (9, 11, 14), la fausseté, le mensonge, le rejet de Dieu et la désobéissance à ses lois (13) et enfin le rejet du droit (14-15). L'Éternel n'est pas un observateur indifférent à la méchanceté des nations : *il voit et trouve mauvais* (15).

Nous observons une recrudescence de la méchanceté et de la violence dans notre société, mais cela ne doit pas nous décourager. Lorsque la situation est sombre et sans espoir, le Seigneur vient avec puissance pour délivrer son peuple (16). Il est décrit comme un guerrier qui revêt son armure pour la bataille (17; cf. Ephésiens 6:13-17). Au verset 21, nous avons une prophétie concernant la venue du Saint-Esprit sur les croyants de la nouvelle alliance. Ce verset est difficile, c'est ce qui ressort des diverses traductions proposées par les différentes versions de la Bible. Quoi qu'il en soit, ce verset décrit la puissance invincible de Dieu en faveur de son peuple. **Vous sentez-vous submergés par les attaques de Satan ? Est-ce que la pression vous semble insupportable ? Saisissez cette promesse et confiez-vous dans le Seigneur. Il ne vous abandonnera jamais : Quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite** (19).

Lève-toi, brille, car ta lumière paraît

Ce chapitre parle de la restauration des exilés après la captivité à Babylone et de la reconstruction de Jérusalem. Le Seigneur interpelle Sion : *Lève-toi, brille, car ta lumière paraît* (1). La ville, avec son temple, sera une lumière pour les Gentils (3). L'Éternel lui demande de lever les yeux pour voir le retour des exilés. Elle sera radieuse, *son cœur bondira et se dilatera* (4-5). Nous avons déjà vu que ces prophéties et toutes ces merveilleuses promesses trouvent leur accomplissement ultime dans l'église qui est *la Jérusalem d'en haut* (54:1; Galates 4:25-27). Les versets 19 à 21 annoncent le jour où l'église sera glorifiée et rendue parfaite après la seconde venue de Christ (cf. Apocalypse 21:2, 22-27).

Nous aussi, en tant que membres de l'église de Christ, nous devons nous lever et briller :

- Parce que Dieu a brillé sur nous (1; cf. 2 Corinthiens 4:6).
- Parce que les pécheurs se trouvent dans les ténèbres et dans les griffes du malin. Notre lumière est un témoignage pour eux (2-4; cf. 1 Jean 5:19).
- Parce que Dieu est glorifié lorsque nous brillons (6; cf. Matthieu 5:16). Les ténèbres cèdent la place à la lumière, l'ignorance et le péché disparaissent, le désespoir est remplacé par l'espérance et l'inimitié par la paix.
- Parce que Dieu a promis le succès à l'annonce de l'évangile. Notre lumière attirera des pécheurs qui rendront gloire à Dieu (3, 6). Les moqueurs seront convaincus de la vérité de notre témoignage (14).

Comment pouvons-nous briller pour Dieu ? Nous brillons lorsque nous marchons dans la sainteté et lorsque nous nous éloignons du péché (21; cf. Ephésiens 5:8-11; Philippiens 2:14-15). Demeurons quotidiennement dans la communion avec Dieu (1 Jean 1:3). Souvenez-vous comment le visage de Moïse rayonnait lorsqu'il s'était tenu dans la présence de Dieu (Exode 34:29-35). Nous brillons par nos bonnes œuvres (Matthieu 5:16). **Est-ce que vous brillez pour Christ à la maison et au travail ? Une vie chrétienne radieuse est rare ; c'est à ce genre de vie que nous devons tendre.** *Lève-toi, brille, car ta lumière paraît !*

Il m'a revêtu des vêtements du salut

Un jour de sabbat, Jésus fit la lecture des deux premiers versets de ce chapitre 61 d'Esaïe devant l'assemblée réunie dans la synagogue de Nazareth. Il déclara que cette prophétie s'accomplissait parmi eux (Luc 4:16-22). Il est venu (1-2) :

- Pour prêcher la bonne nouvelle à *ceux qui sont humiliés* ; il s'agit non seulement des pauvres en biens matériels mais aussi de ceux qui sont pauvres en esprit, qui savent bien qu'ils ne peuvent pas se sauver eux-mêmes. Ils reconnaissent leur pauvreté spirituelle et leur besoin de Dieu (cf. Matthieu 5:3).
- *Pour panser ceux qui ont le cœur brisé*, pour leur apporter le réconfort et la paix.
- *Pour proclamer aux captifs leur libération*. Il délivre ceux qui sont tenus en esclavage par le diable et qui sentent le poids de leur culpabilité.
- *Pour proclamer une année favorable de la part de l'Eternel*. Il sauve des pécheurs et les reçoit. L'évangile est la nouvelle la plus merveilleuse qui soit !
- Pour proclamer *un jour de vengeance de notre Dieu*. Le Seigneur Jésus a souvent parlé du jour du jugement (ex. Matthieu 13:40-42; 25:31-46).

Lorsque le Seigneur Jésus nous sauve, il nous pardonne, nous délivre de la puissance de Satan et du péché mais en plus, il nous revêt *des vêtements du salut* (10). Que sont ces vêtements ? *Un vêtement de louange* (3) et *un manteau de justice* (10). Il nous revêt de sa justice et de reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pour nous (10-11). **Est-ce que vous connaissez la joie du salut ? Est-ce que votre vie démontre sa justice ? Est-ce que votre cœur déborde de louanges pour lui ? Les vêtements du salut font-ils partie de votre vie ? Est-ce que vos proches les voient sur vous ?**

*Il nous apporta la lumière, la victoire et la liberté,
L'ennemi mordit la poussière, pour toujours Satan fut dompté.*

*Chantons, chantons d'un cœur joyeux,
Le grand amour du Rédempteur,
Qui vint à nous du haut des cieux
Et nous sauva du destructeur.*

A. Glardon

Et l'on t'appellera d'un nom nouveau

Les exilés sont encouragés à retourner à Jérusalem (10-11) qui allait être rebâtie après la captivité à Babylone. Les prophéties concernant Jérusalem se sont accomplies seulement partiellement après l'exil. Malgré cela, nous ne devons pas attendre dans les derniers jours un temps de gloire pour Israël et Jérusalem. Ces prophéties trouvent leur accomplissement dans l'église qui est comme une magnifique couronne, un turban royal dans la main de Dieu (3). Sa gloire éclatera lorsqu'elle sera rendue parfaite lors de la seconde venue du Seigneur Jésus (Romains 8:18-19).

Tous ceux qui aiment le Seigneur aspirent à voir sa bénédiction reposer sur l'église de Christ et prient afin que sa justice paraisse et rayonne (1; cf. 60:1). Dieu fait ici cette promesse : *on t'appellera d'un nom nouveau* (2). Qu'y a-t-il de nouveau dans le nom que Dieu donne à son peuple ? *On t'appellera : Elle est mon plaisir, et l'on appellera ta terre : L'épousée* (4). L'église est décrite comme l'épouse de Christ dans le Nouveau Testament (Ephésiens 5:27; Apocalypse 21:2).

Si vous êtes chrétiens, vous êtes précieux aux yeux de Christ. Quelle merveille ! Cette pensée devrait vous encourager lorsque les épreuves semblent vous submerger. Satan peut vous haïr, mais le Seigneur vous aime et il prend plaisir en vous. L'église est aussi appelée par d'autres noms : *Peuple saint, Rachetés de l'Eternel, ... Recherchée, Ville non délaissée* (12). Dieu le Père a donné celui qui était pour lui le plus précieux, afin qu'il meure sur la croix. Il nous a rachetés par le sang précieux de Christ ; il nous a cherchés et il veut faire de nous son peuple saint. **Il désire que nous le servions et l'aimions de tout notre cœur parce qu'il prend plaisir en nous.**

*Sur toi, pierre angulaire, O Jésus, Fils de Dieu,
L'Eglise, pierre à pierre, s'édifie en tout lieu.
Tes élus n'ont qu'une âme, un espoir, une foi,
Et de la même flamme leur cœur brille pour toi.*

R. Saillens

Vous qui faites appel au souvenir de l'Éternel, pas de répit pour vous !

Nous répétons aujourd'hui la lecture du chapitre 62 d'Esaië mais nous nous concentrerons sur les versets 6 et 7. L'Éternel rappelle à Jérusalem (et à l'église) qu'il a placé des sentinelles sur ses murs. De nombreux commentateurs de la Bible pensent que les sentinelles représentent les prophètes de Dieu. Matthew Henry commente : « Les pasteurs sont des sentinelles sur les murailles de l'église qui ressemble à une ville assiégée ... Il est nécessaire, en tant que sentinelles, qu'ils demeurent vigilants et fidèles, prêts à supporter les difficultés. »

Il y a aussi un appel à tous les croyants à s'engager dans une prière fervente. ***Vous qui faites appel au souvenir de l'Éternel, pas de répit pour vous ! Et ne lui laissez aucun répit.***

- Nous ne pouvons pas nous relâcher alors que l'église souffre de faiblesse et de confusion. Nous avons un urgent besoin d'intercesseurs qui sont prêts à passer beaucoup de temps dans la prière. La plupart d'entre nous avons des emplois du temps bien chargés, mais n'avons-nous pas fixé de mauvaises priorités si nous négligeons le privilège de nous approcher de notre Père céleste dans la prière ?
- Nous ne devons laisser aucun répit à Dieu, mais lutter et persévérer dans la prière pour l'avancement de son royaume.

Le Seigneur Jésus nous recommande de ne pas nous lasser de prier (Luc 18:1). La prière tient-elle une place importante dans votre vie ? Aimez-vous participer à la réunion de prière ? Ne vous accordez aucun répit et ne laissez à Dieu aucun répit. Priez, priez, priez ! **Si vous prenez les choses à la légère et si vous ne vous impliquez pas dans votre église, écoutez l'exhortation de Dieu et obéissez à sa parole !**

Moment si doux de la prière où Dieu m'élevant jusqu'à lui,

Se révèle à moi comme un Père, comme un Sauveur, comme un appui.

Oh ! Oui, je t'aime, heure bénie ! Je te désire avec ardeur,

Car déjà souvent dans la vie tu m'as sauvé du tentateur.

H. Mégroz-Cornaz

Qui est celui qui vient d'Edom ?

Le prophète voit un guerrier puissant et majestueux qui revient de la victoire contre Edom. Cette nation était un ennemi de longue date d'Israël et Botsra l'une de ses villes principales. Le prophète pose deux questions :

1. *Qui est celui qui vient d'Edom ?* (1). L'homme répond : *C'est moi qui parle avec justice, qui ai le pouvoir de sauver.* Le prophète voit le Serviteur de l'Eternel (le Seigneur Jésus) qui revient victorieux du combat contre ses ennemis (symbolisés par Edom). Lorsqu'il mourut sur la croix, Jésus désarma les principautés et les pouvoirs (Colossiens 2:15). Il infligea la défaite à Satan et à l'armée de l'enfer. Il a *le pouvoir de sauver!* Aucun ennemi ne peut contrecarrer notre Sauveur dans son œuvre de salut ; il délivre les pécheurs de la puissance de Satan et du péché.
2. Esaïe demande ensuite au guerrier : *Pourquoi tes habits sont-ils rouges et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule au pressoir ?* (2). Les taches ne venaient pas du jus de fruit que l'on presse mais du sang des ennemis. Il était seul à fouler la cuvée pour vaincre ses ennemis. L'apôtre Jean reçut une vision semblable du Sauveur en tant que conquérant (Apocalypse 19:11-16).

Le Seigneur Jésus reviendra en tant que Roi vainqueur et Juge mais nous ne devons jamais oublier la valeur du prix payé pour sauver les pécheurs (1 Pierre 1:18-19). **Lorsque Jésus mourut pour nous sauver, on arracha ses vêtements et son corps fut couvert par son propre sang.** Quel prix pour sauver de pauvres pécheurs tels que nous ! Quel amour merveilleux ! Louons-le.

*Chef couvert de blessures, meurtri par nous pécheurs,
 Chef accablé d'injures, d'opprobres, de douleurs,
 Des splendeurs éternelles naguère environné,
 C'est d'épines cruelles qu'on te voit couronné.*

E. Guers

Je rappellerai les actes bienveillants de l'Eternel

Le prophète se tourne maintenant vers l'Eternel avec reconnaissance dans la prière (63:7 à 64:12). Il commence avec cette déclaration : *Je rappellerai les actes bienveillants de l'Eternel, les louanges de l'Eternel* (7). Pourquoi devrions-nous louer Dieu ? Il a manifesté sa bonté envers nous : *à la mesure de ses compassions et de ses multiples actes bienveillants*.

Esaïe rappelle aux Israélites la bonté de l'Eternel. Dieu avait compati à leur détresse : *dans son amour et sa miséricorde, il les a lui-même rachetés, il les a soutenus et portés, tous les jours d'autrefois. Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit-Saint* (9-10). Quelle ingratitude ! Le prophète rappelle les jours d'autrefois lorsque le Seigneur conduisit Moïse et leurs ancêtres hors d'Egypte et lorsqu'il fendit en deux la Mer Rouge afin qu'ils puissent traverser en toute sécurité (11-13). Ce miracle démontre la puissance de Dieu et lui assure une renommée à la mesure de son caractère (14).

Si vous êtes chrétiens, méditez sur la bonté de Dieu à votre égard. Il a eu pitié de vous et il vous a fait grâce en vous sauvant de vos péchés. Il vous a pardonnés gratuitement. Il vous a donné la vie éternelle et un héritage dans les cieux. **Est-ce que vous rappelez la bonté de l'Eternel ?** Est-ce que vous le louez et obéissez à sa parole ou bien y a-t-il un « mais » dans votre vie ? Dieu a été bon pour vous, il ne vous a jamais abandonnés mais vous attristez le Saint-Esprit par votre cœur froid et vos péchés. Etes-vous devenus comme ceux qui n'ont jamais connu Christ ni son règne dans leur vie (19) ? Est-ce que vous vous plaignez au lieu de le remercier ? Oh, souvenez-vous de la bonté de Dieu et repentez-vous ! Vous ne connaîtrez jamais la satisfaction durable ni la paix tant que votre cœur ne sera pas en règle avec Dieu et tant que vous attristerez le Saint-Esprit. Alors seulement vous pourrez vous réjouir de la bienveillance de l'Eternel.

*Oui, je veux te bénir et chanter ta clémence !
Hélas ! Seigneur, je t'avais irrité ;
Mais tu m'as d'un regard rendu ta bienveillance,
En me lavant de mon iniquité.*

F. Dumont

Ah ! Si tu déchirais les cieux

Esaïe vivait en des temps de détresse et il demande à Dieu :

- De regarder (*regarde du ciel*), afin qu'il voit l'état de désolation dans lequel se trouvent son sanctuaire et son peuple (63:15-19). Remarquez comment le prophète s'adresse à Dieu. Il était bien conscient d'être en présence du Tout-Puissant, le Dieu glorieux dont la demeure est *sainte et splendide* (15). Il prie Dieu comme le *Père* de son peuple et comme son *rédempteur* (16). Dieu se tenait éloigné de son peuple et son jugement l'avait conduit à s'endurcir et à s'enfoncer dans le péché (17).
- De descendre : *Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais !* (63:19). Il demande à Dieu de descendre avec puissance afin que les nations tremblent en sa présence (1).

Esaïe confesse ensuite le péché de son peuple et reconnaît que Dieu est en colère contre les pécheurs. C'est ce que nient un bon nombre de ceux qui se disent évangéliques et qui est rarement annoncé dans la prédication. Esaïe dit : *Nous avons péché* et il confesse : *tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué* (4-5). Le péché nous pollue et c'est pourquoi Dieu nous a caché sa face (5-6). Esaïe reconnaît que nous sommes comme l'argile dans la main de Dieu qui est le potier ; il demande à l'Eternel de regarder l'état de désolation de Jérusalem et du temple (7-11).

Dieu intervient en faveur de ceux qui s'attendent à lui dans la prière et qui vivent dans la droiture (3-4). Si vous êtes découragés, saisissez cette merveilleuse vérité. Nous ne prions pas en vain. Esaïe se plaint parce qu'il n'y a personne qui se réveille pour s'attacher à Dieu (6). On pourrait croire qu'il décrit la situation du vingt et unième siècle. La prière est le plus grand des privilèges, mais le plus négligé aussi. Nous avons besoin de prier pour un réveil dans ces jours mauvais ! Nous avons besoin de prier avec ferveur et confiance : *Ah ! Si tu déchirais les cieux et si tu descendais !* **Savez-vous ce que c'est que s'attacher à Dieu dans la prière, intercéder et plaider avec lui pour son église et pour les hommes pécheurs ?**

Car je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre

Le Seigneur répond à la prière du prophète en rappelant que des peuples d'entre les païens l'ont cherché et trouvé. Cependant, Israël a persévéré dans la rébellion (1-2; cité dans Romains 10:20-21). Ceci devrait nous encourager dans la prière et le témoignage envers ceux qui semblent indifférents au message de l'évangile.

Le peuple de Juda avait irrité Dieu en offrant des sacrifices dans les jardins (un culte dérivé de la religion des Cananéens se pratiquait sous les arbres, 3). Ils s'adonnaient aussi à des pratiques occultes parmi les tombeaux et consommaient de la viande impure (5). Ils avaient abandonné le Seigneur et préparé une table couverte de nourriture et boissons en offrande aux divinités païennes *Gad* (qui signifie « Fortune ») et *Meni* (qui signifie « Nombre » ou « Destin »). Dieu les destinait à l'épée. Tous ceux qui sont endurcis dans le péché choisissent de faire le mal. Leur situation est dramatique ; ils n'ont ni le désir ni la capacité de répondre lorsque Dieu leur parle (11-12).

Dieu avait toujours un reste élu en Juda : des hommes qui le cherchaient et qu'il voulait bénir (9-10). Leur bonheur futur est opposé au sort terrible qui attend les méchants (13-16). Le Seigneur est *le Dieu de vérité* (16) et il tiendra parole, en ce qui concerne ses menaces comme en ce qui concerne ses promesses. Il rétribuera les méchants pour leurs péchés (6-7) mais il y a un avenir heureux pour les croyants.

Dieu dit : *Car je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre* (17). Il y a ici plus que la promesse de restauration aux exilés de Babylone et de reconstruction de Jérusalem. C'est la description d'une vie idyllique sur la terre (18-25) ; mais comment décrire le ciel d'une autre manière afin que nous comprenions ? **Le ciel est un endroit merveilleux qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer !** Le thème de ces versets est repris dans le Nouveau Testament (2 Pierre 3:10-13; Apocalypse 21:1-5). Il n'y aura plus de mort, ni de pleurs, ni de douleurs et nous serons pour toujours en sécurité. Est-ce que vous vous êtes détournés de vos péchés pour suivre le Seigneur Jésus-Christ ? C'est une folie de rejeter la grâce que Dieu vous offre. Demain, il sera trop tard !

Vous qui tremblez à sa parole

Ce dernier chapitre d'Esaïe contient un message d'espoir et de consolation pour ceux qui craignent l'Eternel mais aussi d'avertissements et de jugements pour les méchants et les idolâtres. Il nous rappelle la grandeur de l'Eternel. Aucun temple ne pourrait contenir le créateur souverain et omniprésent de l'univers : *Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir ?* (1; cf. 1Rois 8:27).

Dieu regarde ; il bénit ceux qui ont l'esprit abattu et qui tremblent à sa parole (2; cf. 57:15; Matthieu 5:3). Tous ceux qui s'attachent aux signes extérieurs de la religion mais qui préfèrent vivre dans le péché et non selon les exigences de Dieu ne sont pas meilleurs que les idolâtres (3-4; cf. 65:12). Dieu fait à nouveau la promesse que Jérusalem sera reconstruite et qu'il reconfortera son peuple ; il en prendra soin comme une mère prend soin de son enfant (6-12).

Ces versets nous interrogent sur notre attitude face à la parole de Dieu. Le prophète s'adresse à ceux qui tremblent à sa parole (5; cf. verset 2). Que signifie le fait de trembler à la parole de Dieu ?

- C'est reconnaître que la Bible est la parole inspirée et infaillible de Dieu ; elle ne contient pas d'erreur (2 Timothée 3:16).
- C'est aborder la parole de Dieu avec respect parce qu'elle est pure et vraie (Psaume 119:140; Jean 17:17). *Mon cœur ne tremble qu'à ta parole* (Psaume 119:161).
- C'est aimer la parole de Dieu et lui obéir (Psaume 119:105; Jean 14:15).

Nous devrions trembler à la parole de Dieu parce que c'est la parole du créateur saint et glorieux. Lorsqu'il parle, nous devons écouter avec des cœurs attentifs et obéissants. Un bon nombre de ceux qui disent aimer le Seigneur ne tremblent pas à sa parole. **Est-ce que vous tremblez devant la parole de Dieu ? Est-ce que vous vous attendez à ce que l'Eternel vous parle lorsque vous la lisez ou lorsque vous écoutez une prédication ?**

La main de l'Eternel se fera connaître à ses serviteurs

Le contraste se poursuit, dans ces versets, entre la bénédiction qui repose sur le peuple de Dieu et la malédiction sur ses ennemis. *La main de l'Eternel se fera connaître à ses serviteurs, et sa fureur à ses ennemis* (14). Nous avons la description de l'Eternel qui vient avec du feu et des chars pour juger toute chair ; c'est ce qui s'accomplira quand le Seigneur Jésus reviendra avec gloire pour juger le monde. Les bénédictions promises aux exilés qui reviennent en Israël préfigurent le temps de la fin, lorsque Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (18-23). Esaïe termine sa prophétie avec un avertissement pour les pécheurs. Le Seigneur Jésus cita le verset 24 lorsqu'il avertit ses auditeurs au sujet du jugement et de l'enfer (Marc 9:42-44).

Que veut dire l'expression *la main de Dieu* dans les Ecritures ? La main de Dieu est son œuvre puissante pour sa propre gloire et en faveur de son peuple. La main de Dieu est :

- Une main puissante qui accomplit des miracles (15; cf. Exode 3:20; 13:3; 1 Samuel 5:6; Ezéchiel 1:3; Actes 11:21).
- Une main qui agit avec un but et qui conduit souverainement ses plans vers leur accomplissement (18-19; cf. 14:26-27). Esdras fut encouragé lorsqu'il vit que la main de Dieu était sur lui, pour mener à bien ses projets souverains (Esdras 7:27-28; cf. Néhémie 2:8, 18). *Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Eternel ; il l'incline partout où il veut* (Proverbes 21:1).
- Une main protectrice (49:2; Esdras 8:31; Jean 10:28-29).
- Une main qui pourvoit à tous nos besoins (Psaume 104:27-28; 145:16).

Quelles bénédictions merveilleuses sont en réserve pour ceux à qui Dieu révèle sa main puissante ! Cependant ces bénédictions sont liées à une condition. Nous n'avons pas le droit de les réclamer si nous ne servons pas le Seigneur. Dieu fait connaître sa main à ses serviteurs (14). **Est-ce que vous servez le Seigneur ? Est-ce qu'il a la première place dans votre vie ?**

PHILEMON

Paul écrivit ses lettres aux Ephésiens, aux Colossiens et à Philémon depuis sa prison à Rome, entre l'an 61 et l'an 63 après J.C. Ces lettres furent transmises à leurs destinataires par Tychique et Onésime (Ephésiens 6:21-22; Colossiens 4:7-9; Philémon 10-12). Philémon, converti par le ministère de Paul (19), était un chrétien aisé de Colosses (voir la carte ci-dessous) et il ouvrait sa maison pour le rassemblement du culte (29). Appia était probablement son épouse et Archippe son fils (2). Ce dernier était un des responsables de l'église de Colosses (Colossiens 4:17). Paul écrivit cette lettre afin de s'assurer que Philémon accorderait le pardon à Onésime, son esclave en fuite, et pour lui demander de préparer une chambre pour lui-même. Il espérait que les prières qui s'élevaient pour sa libération seraient exaucées. Il projetait dans ce cas de se rendre à Colosses (8-16, 22).

15 JUILLET

Philémon 1 à 7

Par toi, frère, le cœur des saints a été tranquilisé

Paul écrivait à Philémon depuis la prison, cependant il ne se considérait pas comme le prisonnier de Rome mais comme celui du Christ-Jésus (1). Philémon avait peut-être assisté l'apôtre pendant son ministère à Ephèse et il avait été impliqué dans l'implantation de l'église qui se réunissait dans sa maison. Paul le désigne comme un *compagnon d'œuvre*.

Paul remerciait Dieu pour Philémon et il priait pour lui. Il exprime sa reconnaissance parce qu'il a entendu parler *de l'amour et de la foi dont tu fais preuve envers le Seigneur Jésus et pour tous les saints* (4-7). Si nous aimons réellement le Seigneur Jésus, nous aimerons aussi son peuple (1 Jean 4:20-21).

Philémon était un homme riche et généreux. La Bible nous avertit du danger et de la séduction des richesses (1 Timothée 6:9-10) mais elle ne condamne pas un homme pour des richesses acquises honnêtement. Un chrétien aisé a de nombreuses occasions de servir qui ne se présentent pas à d'autres. L'amour de Philémon pour le Seigneur et sa foi s'exprimaient par des actes d'amour et de bienveillance envers ses frères et sœurs dans la foi (*tous les saints*). Philémon démontrait ce que signifie : *exceller dans les œuvres bonnes, pour subvenir aux nécessités urgentes, afin de ne pas être sans fruits* (Tite 3:14).

Philémon était un grand encouragement pour Paul. L'apôtre et ses compagnons trouvaient joie et consolation dans l'amour de ce frère. Voyez comment Paul décrit son ministère : *par toi, frère, le cœur des saints a été tranquilisé* (7). Des actions bienveillantes accomplies avec un cœur plein de compassion encouragent le peuple de Dieu. Un grand nombre de *saints* qui passaient par des moments difficiles ont été fortifiés par un tel ministère. Nous aussi, nous pouvons tranquiliser *le cœur des saints* même si nous ne sommes pas aussi riches que Philémon. Un mot d'encouragement, une bonne action envers un croyant découragé seront pour lui une bénédiction. **Ne négligeons pas ce ministère important dans notre église.**

Mon enfant que j'ai engendré dans les chaînes, Onésime

La grâce de Dieu et sa providence sont vraiment extraordinaires. *Onésime* signifie « utile », mais cet esclave s'était révélé inutile à Philémon (remarquez comment Paul fait un jeu de mot sur son nom au verset 11). Il avait dérobé de l'argent ou des biens qui appartenaient à son maître, puis il s'était enfui jusqu'à Rome (18). C'est là qu'il entra en contact avec Paul, alors en prison. Onésime devint chrétien et l'apôtre le décrit comme *mon enfant que j'ai engendré dans les chaînes, Onésime* (10). L'esclave inutile était, par la grâce de Dieu, devenu utile (11). Les limites imposées par son emprisonnement n'avaient pas mis un terme au ministère de Paul (Philippiens 1:12). Il pouvait annoncer l'évangile aux gardes du palais et c'est là qu'il écrivit les lettres qui font maintenant partie du Nouveau Testament et qui sont pour nous une bénédiction. Les circonstances adverses ne peuvent pas empêcher Dieu d'accomplir son plan souverain. Persévérons dans la prière pour nos proches qui ne sont pas encore convertis. Aucun ne se trouve trop loin de Dieu.

Lorsqu'on attrapait des esclaves en fuite, ils étaient généralement sévèrement battus ou même mis à mort. Onésime était devenu un ami cher à l'apôtre Paul, mais il devait retourner chez son maître (12-14). Cela n'était pas facile, bien qu'il fut accompagné par Tychique, un frère respectable (Colossiens 4:7-9). C'est avec affection et tact que Paul demande à Philémon de pardonner à Onésime et de l'accueillir. Il le prie *au nom de l'amour* et en tant que prisonnier âgé pour son *enfant* dans la foi (9-11). Philémon était connu pour avoir tranquilisé le cœur des saints (7) et Paul lui demande : *Tranquillise mon cœur en Christ* (20). L'apôtre avait été un instrument utile à la conversion de Philémon et il lui rappelle qu'il a une dette envers lui. Il désire que Philémon accueille Onésime comme il le recevrait lui-même. Il demande à son ami de mettre sur son propre compte tout ce que son esclave lui doit (17-19). Il a confiance, sachant que Philémon ira au-delà de ce qui lui est demandé (20-21). **Sommes-nous prêts à pardonner à ceux qui nous ont fait du mal (Colossiens 3:13) ?** Une telle attitude est un apaisement et une bénédiction pour l'église.

LUC

L'évangile de Luc est le plus long des quatre évangiles ; il contient 1151 versets (Matthieu, qui comprend plus de chapitres, contient 1071 versets). Luc, le médecin bien-aimé (Colossiens 4:14), était un compagnon fidèle de l'apôtre Paul qu'il rejoignit lors de son second voyage missionnaire (cf. *nous*, Actes 16:10 ; *ils* dans les versets précédents). Il demeura avec Paul jusqu'à la fin de sa vie (2 Timothée 4:11).

Luc était un historien méthodique qui donna des dates précises pour la naissance de Jean-Baptiste et de Jésus (1:5; 2:1-2). Il écrivit cet évangile pour donner à Théophile (dont le nom signifie « aimé de Dieu ») un récit du ministère du Seigneur Jésus-Christ. Théophile était probablement un fonctionnaire romain haut-placé car Luc le nomme *excellent*, un titre qui était donné aux gouverneurs romains (ex. Actes 23:26; 24:3; 26:25). Il était peut-être un nouveau converti que Luc voulait encourager et édifier dans la foi (cf. 1:4).

Le message annoncé par Luc est que le Seigneur Jésus-Christ est le sauveur des pécheurs (2:11) et qu'il est plein de compassion pour les pauvres et les nécessiteux (ex. 4:18-19; 7:13, 39, 43-50). *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* (Luc 19:10).

Plan de l'évangile de Luc

Introduction	- 1 :1-4
La venue du Sauveur	- 1:5 à 2:52
La préparation du Sauveur pour son ministère	- 3:1 à 4:13
Le ministère du Sauveur en Galilée	- 4:14 à 9:50
Le voyage du Sauveur vers Jérusalem	- 9:51 à 19:28
Le ministère du Sauveur à Jérusalem	- 19:29 à 21:38
Les souffrances et la mort du Sauveur	- 22:1 à 23:56
La résurrection du Sauveur	- 24:1-53

Pour approfondir cette lecture, je recommande :

Expository thoughts on Luke by J.C. Ryle (2 volumes) et *Commentary on Luke* by William Hendriksen, tous deux publiés par Banner of Truth

La certitude des enseignements que tu as reçus

La foi chrétienne est basée sur des faits et non sur des mythes ou sur l'imagination des hommes. Les événements décrits dans l'évangile de Luc comme dans le reste des Ecritures se sont réellement passés. Luc écrit un récit *des événements qui se sont accomplis parmi nous* (1). La venue de Christ dans le monde, sa mort et sa résurrection pour le salut des pécheurs étaient l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Luc connaissait les apôtres qui étaient eux-mêmes les *témoins oculaires* des événements qu'il rapporte. Les apôtres sont aussi désignés comme les *serviteurs de la parole* (2). Les serviteurs de Dieu sont serviteurs de sa parole.

Luc mentionne des faits qu'on ne trouve pas dans les autres évangiles. Il décrit en détail les circonstances qui entourent la naissance de Jean-Baptiste et du Seigneur Jésus. Il est le seul qui raconte la conversion de Zachée, la repentance du brigand et l'apparition de Christ ressuscité à Cléopas et son ami sur la route d'Emmaüs. La parabole du fils prodigue ainsi que celle du Pharisien et du péager se trouvent seulement dans Luc.

D'autres hommes (ex Matthieu et Marc) avaient déjà rédigé un récit de la vie et du ministère de Christ ; Luc se sentait poussé lui aussi à exposer ces choses *d'une manière suivie* (1, 3). L'expression *après avoir tout recherché exactement* (3) est la traduction d'un verbe grec qui signifie « suivre de près ». Luc n'était pas l'un des douze apôtres mais il avait fait des recherches ou *suivi exactement toutes choses* (version Darby) depuis le début. Il désirait que Théophile *reconnaisse la certitude des enseignements* qu'il avait reçus (4). Il est important d'être instruits dans la foi, de lire la parole, de lui obéir et d'appliquer ses enseignements dans notre vie. Si nous aimons vraiment le Seigneur, nous ferons tous nos efforts pour mieux connaître sa parole et lui obéir. Est-ce que vous connaissez bien *les événements qui se sont accomplis parmi nous* ? **Notre foi repose sur des certitudes et c'est merveilleux.**

Ta prière a été exaucée

Le temps d'Hérode (5) était une période de troubles pour Juda. Ce roi était un tyran et le pays était occupé par les Romains. Le sacrificateur Zacharie et sa femme Elisabeth étaient un couple pieux. Il nous est dit qu'ils *étaient justes devant Dieu, et suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et les ordonnances du Seigneur* (6). Les membres du peuple de Dieu ne sont pas exemptés des épreuves. Zacharie et sa femme n'avaient pas d'enfant et Elisabeth avait passé l'âge de concevoir ; cette situation devait être douloureuse comme elle l'est pour ceux qui se trouvent dans la même situation aujourd'hui. De plus, la stérilité était à cette époque considérée comme une punition de Dieu ; c'est pour cela qu'Elisabeth mentionne *ce qui était ma honte* (25).

C'était au tour de Zacharie d'entrer dans le temple pour brûler l'encens (9). Un tel événement n'arrivait qu'une seule fois dans la vie d'un sacrificateur mais, pour Zacharie, il allait devenir un épisode particulièrement mémorable. Il fut terrifié lorsque l'ange Gabriel lui apparut alors qu'il brûlait l'encens. L'ange lui dit : *Sois sans crainte, Zacharie ; car ta prière a été exaucée* (13). Il lui annonça qu'Elisabeth deviendrait enceinte et qu'elle enfanterait un fils qui serait nommé Jean. La naissance de cet enfant serait pour eux un sujet de joie. L'ange ajouta : *Il sera grand devant le Seigneur ... il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère. Dieu se servira de lui pour ramener à lui un grand nombre et pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé* (13-17).

Le nom Zacharie signifie « l'Éternel s'est souvenu » et Elisabeth signifie « mon Dieu est un serment » (celui qui est entièrement fiable). A cette époque, ils avaient probablement renoncé à prier pour que Dieu leur accorde un enfant mais les prières d'autrefois n'avaient pas été vaines. Dieu s'était souvenu d'elles et il les exauçait. **Ne soyez jamais découragés lorsqu'il vous semble que Dieu ne répond pas à vos prières. Il entend et il répond au temps voulu.**

Parce que tu n'as pas cru à mes paroles

Zacharie était un homme pieux mais il ne fut pas convaincu, même par l'apparition de l'ange, qu'Elisabeth allait concevoir un enfant dans sa vieillesse (18-19). Pourtant, il connaissait les Ecritures et il pouvait certainement accepter le fait que Dieu avait permis à Sarah, qui était stérile, de concevoir bien qu'elle eût largement dépassé l'âge de porter un enfant (Genèse 18:11-14; 21:1-2). Il est facile d'affirmer notre foi dans la parole de Dieu et dans toutes ses promesses tout en demeurant incrédules lorsque notre propre foi est mise à l'épreuve.

L'ange dit à Zacharie : *Moi, je suis Gabriel, celui qui se tient devant Dieu ; j'ai été envoyé pour ... t'annoncer cette bonne nouvelle.* Zacharie se rendit coupable du péché d'incrédulité. Gabriel lui dit : *Tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où cela se produira, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps* (20). Le Seigneur nous châtie lorsque nous péchons parce qu'il nous aime (Hébreux 12:5-11). Le peuple qui attendait à l'extérieur du temple comprit que le sacrificateur avait eu une vision. Elisabeth devint enceinte comme Gabriel l'avait dit et elle se réjouit à cause de la bonté de Dieu (24-25).

Gardons notre cœur de l'incrédulité car, sans la foi, nous ne pouvons pas plaire à Dieu (Hébreux 11:6). J.C. Ryle commente : « Veillons et prions chaque jour pour rejeter ce péché qui détruit l'âme. Le croyant qui cède devant le doute voit sa paix intérieure s'en aller, ses mains s'affaiblir au jour de la bataille, ses espérances disparaître sous les nuages et les roues de son char s'enliser. Notre joie dans le salut, notre patience au jour de l'épreuve et notre victoire sur le monde sont à la hauteur de notre foi. En résumé, l'incrédulité est la cause véritable d'un grand nombre de maladies spirituelles et lorsque nous lui permettons de faire son nid dans notre cœur, elle nous ronge comme un cancer ... Que cela soit le mot d'ordre de notre vie chrétienne : faire confiance à toute parole de Dieu et nous garder de l'incrédulité » (p. 20).

Car rien n'est impossible à Dieu

Pendant le sixième mois de la grossesse d'Elisabeth, Dieu envoya l'ange Gabriel vers Marie. Cette dernière fut surprise et troublée par sa salutation ; Gabriel annonçait qu'une *grâce* lui était donnée et que le Seigneur était avec elle (26-29). Beaucoup de gens accordent à Marie plus d'honneur qu'à son Fils tout-puissant. Ils l'adorent et lui adressent des prières. Ils se trompent car nous n'avons aucun indice d'une vénération de Marie dans l'église primitive et la Bible ne nous enseigne pas à chercher le secours auprès d'elle. Un jour, une femme dit à Jésus : *Heureux le sein qui t'a porté et les mamelles qui t'ont allaité ! Mais il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !* (11:27-28). Dieu bénit tout croyant qui lui obéit.

Gabriel révéla ensuite à Marie qu'elle allait concevoir et enfanter un fils qu'elle appellerait Jésus. Marie ne comprenait pas comment cela pouvait se faire puisqu'elle était vierge mais l'ange lui expliqua qu'elle concevrait par l'action du Saint-Esprit et que l'enfant serait appelé *Fils de Dieu* (30-35). Il encouragea Marie en lui annonçant que sa parente, Elisabeth, avait conçu un fils dans sa vieillesse : *Car rien n'est impossible à Dieu* (36-37).

Il est beau de considérer l'humble soumission de Marie à la volonté de Dieu (38). Souvenez-vous que les fiançailles n'étaient pas le mariage mais représentaient un engagement plus fort que dans le monde occidental. Marie allait devoir faire face à la honte d'avoir apparemment conçu un enfant en dehors des liens du mariage (cf. Matthieu 1:18-20). Ce passage montre clairement que le Seigneur Jésus est né d'une vierge. Ceux qui refusent de le croire refusent aussi tous les autres récits d'événements surnaturels dans la Bible. Dieu est infiniment grand et puissant ; pourrions-nous penser qu'une chose soit trop difficile pour lui ?

Etes-vous prêts à vous soumettre à la volonté de Dieu même si les circonstances présentes vous bousculent ? Est-ce que votre foi est éprouvée ? Est-ce que Satan vous assaille par le doute ? **Souvenez-vous, lorsque vous priez, que Dieu est capable d'accomplir tout ce qu'il veut, car rien n'est impossible à Dieu.**

Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses

Marie rendit visite à Elisabeth qui vivait dans les collines de Juda et demeura avec elle pendant trois mois (39, 56). Cette femme âgée fut remplie par le Saint-Esprit et lui dit : *tu es bénie entre les femmes* (42). Elle reconnaissait son Seigneur dans l'enfant que portait Marie et ajouta : *Heureuse celle qui a cru* (41-45). La foi de Marie contraste avec l'incrédulité de Zacharie. La foi plaît à Dieu. J.C. Ryle observe : « Cela vaut bien mieux d'être riche en foi que riche en argent » (p. 33). Lisez les exploits des grands hommes et femmes de foi dans le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux. Ils ont marché par la foi, ils ont reçu les promesses de Dieu avec foi, ils ont enduré de grandes souffrances avec foi et ils sont morts dans la foi. Marie appartient à cette illustre compagnie. Est-ce que vous vous confiez vraiment en Dieu ?

Marie éclata en louanges devant Dieu. Ce texte est connu comme « Le Magnificat » et il nous rappelle le cantique d'Anne (cf. 1 Samuel 2:1-10). *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur* (46-47). Marie, telle que les Ecritures la décrivent, est bien différente de la vierge Marie vénérée par certains comme la reine du ciel, conçue immaculée et sans péché. Elle serait la première à dénoncer une telle vénération idolâtre. L'humble servante reconnaissait sa bassesse et son besoin d'un Sauveur (47-48). Elle se souvenait des œuvres puissantes de Dieu manifestées autrefois et finalement mentionna la promesse faite par Dieu à Abraham : *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi* (51-55; cf. Genèse 12:3). Il est évident qu'elle considérait la naissance de son fils comme l'accomplissement de cette promesse.

Marie témoigne : *Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses* (49). **Chaque chrétien peut faire écho à ces paroles !** Le Seigneur Jésus nous a aimés et il est mort pour payer notre salut. Il nous a délivrés de nos péchés et réconciliés avec Dieu le Père ; il a fait de nous ses enfants. Il nous a donné un cœur nouveau et la vie éternelle. Est-ce que ces pensées ne vous conduisent pas à chanter les louanges de Dieu ? Pourrions-nous demeurer silencieux alors qu'il a tant fait pour nous ?

Il a visité et racheté son peuple

La naissance de Jean fut un sujet de joie pour Zacharie et Elisabeth ainsi que pour leurs parents et voisins, comme Gabriel l'avait annoncé (58; cf. verset 14). Le bébé fut circoncis le huitième jour après sa naissance conformément à la loi de Dieu (Lévitique 12:1-3) ; à la surprise générale, Elisabeth lui donna le nom de Jean, ce qui n'était pas un nom de la famille. Lorsque Zacharie écrivit et confirma ce nom (qui était choisi par Dieu, verset 13), il fut immédiatement guéri de son mutisme et il ouvrit la bouche pour louer Dieu. Les assistants reconnurent que Jean n'était pas un enfant ordinaire : *La main du Seigneur était avec lui* (57-66).

Le cantique de Zacharie est connu comme le « Benedictus ». Il loua Dieu et dit : *il a visité et racheté son peuple* (68). Il se souvenait que la venue du Seigneur Jésus Christ avait été annoncée par la bouche des saints prophètes de Dieu (69-75).

Zacharie continua son cantique de louange en s'adressant à son fils. Jean sera appelé : *prophète du Très-Haut* et il préparera le chemin du Seigneur (76). Le sujet principal du cantique de Zacharie n'est pas Jean mais Jésus qui donnera à son peuple *la connaissance du salut par le pardon de ses péchés*. Zacharie décrivit Jésus comme *le Très-Haut ... le Seigneur ... le soleil levant. Le soleil levant nous visitera d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix* (78-79).

Dieu *a visité et racheté son peuple* ; il nous a délivrés de nos ennemis : Satan, le péché et la mort. *Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres* et nous a introduits dans le royaume de son Fils bien-aimé (Colossiens 1:13). Jésus est venu dans ce monde pour apporter le salut et le pardon des péchés ; il conduit nos pas dans le chemin de la paix (77, 79). **Quelle devrait être notre réponse à la grâce immense que Dieu a manifestée envers nous ?** Servons-le *sans crainte* (de nos ennemis) et rendons-lui un culte *dans la sainteté et la justice* (74-75).

Un décret de César Auguste

Joseph prit Marie pour épouse après que l'ange lui eût parlé dans un songe (Matthieu 1:24). *En ces jours-là parut un décret de César Auguste, en vue du recensement de toute la terre* (1). Chacun devait se faire enregistrer dans sa ville d'origine et Joseph, en tant que descendant de David, devait se rendre à Bethléem (3-4). Le moment pouvait difficilement être plus mal choisi pour Joseph et Marie. A cette époque, le voyage était certainement difficile pour une femme enceinte et pour couronner le tout, Bethléem grouillait de visiteurs. Le Seigneur Jésus naquit dans une dépendance de l'auberge dans laquelle on abritait les animaux (5-7).

Au-delà du décret de César Auguste, il faut voir le décret éternel de Dieu. Ses plans ne peuvent jamais être contrecarrés (Esaïe 14:27; 46:10; Ephésiens 1:11; Hébreux 6:17) et il avait prévu que Christ naîtrait à Bethléem (Michée 5:2). César promulgua un décret parce que Dieu avait déjà préparé les événements (cf. Proverbes 21:1). Il n'avait pas conscience d'être conduit par Dieu.

Lorsque nous rencontrons des obstacles, des problèmes ou des difficultés à cause des non croyants, souvenons-nous de cette vérité : Dieu conduit toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (Romains 8:28). **Rien n'arrive par hasard dans la vie des enfants de Dieu.**

*C'est lui dont la sagesse me trace mon chemin,
Lui qui, dans ma faiblesse, me tend toujours la main.
C'est lui qui renouvelle ma force chaque jour ;
Jamais ce Dieu fidèle n'a trompé mon amour.
Prends donc, prends sans tristesse, o mon âme ta croix !
Du Seigneur la sagesse en mesure le poids,
La douleur qu'il t'envoie, bientôt disparaîtra ;
D'une éternelle joie ton Dieu te comblera.*

C. Malan

Les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu

Les bergers furent terrifiés lorsqu'ils virent l'ange qui se tenait devant eux pour leur annoncer la naissance de Christ. Il les rassura et leur dit qu'il leur apportait *la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple*. Il s'agissait de la nouvelle de la naissance d'un Sauveur, le Christ (ou « Messie ») promis. Le titre de *Seigneur* indique que Jésus est Dieu. Dieu se manifeste dans la chair (1 Timothée 3:16).

Lorsque Dieu créa le monde, il y eut de la joie parmi les anges qui chantaient en chœur (cf. Job 38:7 où ils sont décrits comme *les étoiles du matin et les fils de Dieu*). Après l'annonce de la naissance de Jésus, une multitude d'anges loua Dieu avec ces mots : *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !* (14). Un des grands bienfaits du salut est que Jésus donne la paix qui surpasse toute intelligence à ceux qui l'aiment, se confient en lui et lui obéissent (cf. Jean 14:27; Philippiens 4:6-7). Nous avons la paix avec Dieu parce qu'il nous a justifiés et pardonnés à cause du sang versé de Christ (Romains 5:1, 8-9) et la paix de Dieu règne dans nos cœurs (Colossiens 3:15). **Est-ce que vous possédez cette paix ?**

Les bergers comprirent leur privilège qui était de recevoir la nouvelle de la naissance du Sauveur et ils se rendirent en hâte à Bethléem pour voir le roi nouveau-né. Le récit de l'apparition des anges a dû encourager Joseph et Marie. *Les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu* (20). J.C. Ryle commente : « Leur foi simple fut largement récompensée. Ils eurent le privilège d'être les premiers, parmi tous les êtres humains après Marie et Joseph, à voir avec foi le Messie nouveau-né. Ils s'en retournèrent *en glorifiant et louant Dieu* pour ce qu'ils avaient vu. Puissions-nous leur ressembler ! Puissions-nous toujours croire aveuglément, agir promptement et ne pas attendre lorsque le sentier du devoir est clair ! De cette façon, nous aurons une récompense semblable à celle des bergers. Le chemin qui commence par la foi se termine habituellement avec des louanges ».

Maintenant, maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix

Le Seigneur Jésus est né sous la loi et il fut circoncis le huitième jour après sa naissance (21; cf. Galates 4:4). Selon la loi de Moïse, une femme était impure pendant quarante jours après la naissance d'un fils. Sa purification s'achevait avec le sacrifice d'un agneau en holocauste et l'offrande d'un pigeon ou d'une tourterelle en sacrifice pour le péché. Les gens pauvres pouvaient offrir un deuxième oiseau à la place de l'agneau (Lévitique 12). Le verset 24 indique que Joseph et Marie étaient pauvres et n'avaient pas encore reçu les cadeaux des mages (Matthieu 2:11).

Bien que la vraie religion fût en déclin en Israël, il y avait des gens pieux qui *attendaient la rédemption de Jérusalem* (38). Parmi eux se trouvaient deux personnes âgées : Siméon et Anne. Dieu avait averti Siméon qu'il verrait le Messie avant de mourir. Le Saint-Esprit le conduisit dans le temple en même temps que Joseph et Marie. Lorsqu'il les vit avec Jésus, il prit l'enfant dans ses bras et loua Dieu. Il dit : *Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole* (29-30). Siméon était maintenant prêt à mourir sachant que le ciel l'attendait. Pourriez-vous prononcer les mêmes mots si vous deviez bientôt mourir ?

Joseph et Marie s'émerveillèrent à l'écoute des paroles prophétiques de Siméon qui annonçait que le Seigneur Jésus apporterait le salut aux Gentils comme aux Juifs. Il déclara que Jésus venait *pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël* (certains le rejetteraient et seraient perdus pour l'éternité alors que d'autres se confieraient en lui et seraient sauvés). Un prix devait être payé pour ce salut. Une épée percerait l'âme de Marie lorsqu'elle verrait son fils rejeté, humilié, torturé et crucifié pour des pécheurs. Après ces choses, Anne arriva au temple et exprima sa reconnaissance devant Dieu lorsqu'elle reconnut en Jésus le Messie promis. Anne était une femme âgée qui se consacrait continuellement et sérieusement à la prière et au jeûne ; elle commença à parler de Jésus autour d'elle (36-38). **Nous ne sommes jamais trop âgés pour prier ou pour parler de notre précieux Sauveur !**

Il leur était soumis

Nous avons ici le seul récit des Ecritures concernant les jeunes années de Jésus. Jésus est vrai homme comme il est vrai Dieu. Son humanité est soulignée par cette observation : *le petit enfant grandissait et se fortifiait ; il était rempli de sagesse ... Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* (40, 52). Vous vous demandez peut-être comment Jésus *en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* (Colossiens 2:3) pouvait croître en sagesse. Ces versets parlent de son développement en tant qu'homme. Le Seigneur Jésus croissait en stature et en sagesse selon sa nature humaine, mais non selon sa nature divine. J.C. Ryle commente ceci : « Comment une même personne peut être à la fois parfaitement Dieu et parfaitement homme, est une chose qui dépasse notre compréhension ... Un point par contre est tout à fait clair et nous devons le maintenir fermement : notre Seigneur a pris la nature humaine avec toutes ses caractéristiques à l'exception du péché ».

Joseph et Marie se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque (41). Lors de leur retour à Nazareth, ils laissèrent Jésus derrière eux, supposant qu'il voyageait avec des parents ou des amis. Après avoir marché un jour, ils découvrirent qu'il ne se trouvait pas avec eux. Le couple inquiet dut retourner à Jérusalem où il eut la surprise de trouver Jésus en discussion avec les meilleurs enseignants juifs de cette époque. Ces hommes étaient étonnés par sa compréhension des grandes questions qui touchent la religion (43-48). Marie demanda à Jésus pourquoi il leur avait causé tant de frayeur (ses parents avaient négligé de s'assurer de sa présence parmi les pèlerins). Alors Jésus répondit : *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* (49). Les assistants furent étonnés de ces paroles, mais Marie *conservait toutes ces choses dans son cœur* (50-51; cf. verset 19).

Jésus est Dieu, pourtant il s'est humilié et *il leur était soumis* (51). **Est-ce que vous trouvez difficile de vous soumettre à une autre personne (Ephésiens 5:21), ? Souvenez-vous que, pour vous délivrer de vos péchés, Jésus a accepté l'autorité de ses parents et qu'il a obéi à la volonté du Père en mourant au calvaire (Philippiens 2:5-9).**

La parole de Dieu fut adressée à Jean ... dans le désert

Jésus naquit probablement vers la fin de l'an 5 avant J.C. (Depuis cette époque, on a changé le calendrier, ce qui explique que la date de sa naissance soit « avant J.C. »). Hérode le Grand, qui complotait de tuer l'enfant, mourut en l'an 4 avant J.C. Après sa mort le royaume fut divisé. Les noms des gouverneurs de ce royaume divisé, à l'époque de Jean-Baptiste, sont cités au verset premier. Nous avons aussi le nom de l'empereur romain ainsi que les noms des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe. Anne avait été destitué depuis quelques années, mais il exerçait toujours une influence auprès du souverain sacrificateur officiel, Caïphe (2).

Jean commença son ministère pendant une période sombre de l'histoire d'Israël. La nation n'avait pas eu de prophète depuis 400 ans. Ponce Pilate, Hérode et le souverain sacrificateur étaient des hommes mauvais. J. C. Ryle observe : « Apprenons à ne jamais désespérer au sujet de la vérité de Dieu, même lorsque les circonstances paraissent sombres et défavorables. Au moment même où il n'y a plus d'espoir, Dieu peut opérer une magnifique délivrance ... C'est souvent l'heure la plus sombre de la nuit qui précède l'aube. Prenons garde afin de ne pas nous relâcher dans notre tâche pour le Seigneur à cause de la méchanceté des hommes, du nombre et de la puissance de nos adversaires » (p. 84).

Le Seigneur Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère public (23). Jean-Baptiste avait commencé à prêcher peu de temps auparavant (William Hendriksen pense que c'était six mois plus tôt, probablement en l'an 26). Le ministère de Jean-Baptiste qui consistait à préparer le chemin pour Jésus avait été annoncé dans l'Ancien Testament (4-6; cf. Esaïe 40:3-5). *La parole de Dieu fut adressée à Jean ... dans le désert* (2; cf. 1:80). Il prêchait *le baptême de repentance, pour le pardon des péchés* (3). Nous vivons dans une époque difficile et un bon nombre de nos églises évangéliques doivent subsister sans pasteur. Nous avons un besoin urgent de conducteurs, hommes de foi, remplis du Saint-Esprit et zélés pour Christ, pour la prédication de l'évangile et l'implantation de nouvelles églises. **Prions afin que la parole de Dieu se répande et que le Seigneur suscite des pasteurs et des évangélistes.**

Produisez donc des fruits dignes de la repentance

Jean avait un message à délivrer de la part de Dieu (2) et il prêchait avec puissance devant des foules nombreuses, parmi lesquelles se trouvaient des Pharisiens et des Sadducéens. Les Pharisiens se flattaient de leur zèle religieux et les Sadducéens niaient la résurrection des morts. Ils étaient religieux, mais perdus ! Jean s'adressait à eux sans détour en disant : *Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?* (7; cf. Matthieu 3:6).

Quels étaient les thèmes de la prédication de Jean ? Il prêchait sur la colère de Dieu, le jugement et le besoin de repentance pour le pardon des péchés (3, 7, 10). Ces doctrines essentielles sont absentes d'un bon nombre d'enseignements dispensés dans les églises évangéliques actuelles. Ryle écrit : « N'ayons jamais honte d'affirmer ce que nous croyons : il y a une *colère à venir* pour les impénitents, et il existe deux chemins pour tout homme : la perdition ou le salut. Ne pas enseigner ces choses, c'est tromper les gens au sujet de leur âme. C'est les encourager à persévérer dans le mal, et diriger leurs pensées vers les mensonges du diable : *Vous ne mourrez pas du tout* » (p. 90).

Jean disait à ceux qui venaient pour se faire baptiser qu'ils ne devaient pas se reposer sur leur ascendance juive pour leur salut. Ils devaient *porter des fruits dignes de la repentance* (8). La repentance est un changement radical de pensée et de cœur qui entraîne un changement de direction dans la vie. C'est ce que montre la réponse de Jean à ceux qui lui demandaient : *Que ferons-nous donc ?* (10-14). Leur repentance devait se manifester par une vie de renoncement, de contentement et d'honnêteté. Si vous affirmez que vous vous êtes repentis de vos péchés mais que vous continuez à vivre de façon égoïste et mauvaise, vous devez vous demander si votre repentance est authentique. Ryle commente : « On ne pourra jamais assez insister sur le fait que les paroles religieuses et une profession de foi sont vaines si elles ne sont pas accompagnées de la mise en pratique ». **Vous êtes-vous réellement repentis de vos péchés ? Est-ce que cela se manifeste dans votre vie par des *fruits dignes de la repentance* ?**

Il vous baptisera d'Esprit Saint et de feu

La prédication puissante de Jean avait un grand impact sur le peuple et on sentait que les gens étaient dans l'attente de ce qui allait se produire. Ils se demandaient si Jean était le Messie promis, ce qu'il nia ; il leur annonça que quelqu'un de plus puissant que lui allait venir. Jean baptisait d'eau mais il dit de Jésus : *il vous baptisera d'Esprit Saint et de feu* (15-16). Cette annonce de la venue du Saint-Esprit se réalisa le jour de la Pentecôte (cf. Actes 1:4-8).

Nous avons certainement dans ce verset un lien avec Malachie 3:1-3 ; le Saint-Esprit vient pour purifier la vie du croyant, pour le rendre plus saint. Ceux qui refusent le feu de la purification devront finalement subir le feu du jugement éternel (17). La prophétie de Jean trouvera son accomplissement ultime lors de la seconde venue du Seigneur Jésus qui purifiera alors la terre avec le feu (2 Pierre 3:7, 11-13).

Tous ceux qui se repentent de leurs péchés et qui se confient en Christ sont baptisés dans l'Esprit (Actes 2:38; 1 Corinthiens 12:13). Les disciples ont attendu avant de recevoir ce que Dieu leur avait promis (Actes 1:4) mais nous n'avons pas besoin d'attendre et de soupirer pour recevoir le Saint-Esprit dans notre vie. Nous n'avons pas besoin de rechercher une « seconde expérience » parce que chaque croyant a reçu le Saint-Esprit (Romains 8:9; Galates 4:6). Tous ceux qui suivent le Seigneur Jésus et qui cherchent à lui plaire jouiront de grandes bénédictions. **Essayons de vivre en accord avec cette réalité : notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19), plutôt que de courir après des expériences.**

Jean reprenait sans crainte Hérode parce qu'il avait pris la femme de son frère Philippe et pour ses mauvaises actions. Hérode refusa d'écouter le messenger de Dieu et jeta Jean en prison (19-20). Finalement il le mit à mort. Il réduisit au silence le messenger de Dieu, mais il ne parvint pas à faire taire sa conscience (Marc 6:14-29).

Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection

Jean baptisait les gens qui s'étaient repentis de leurs péchés (3, 8) ; alors pourquoi le Seigneur Jésus, qui est sans péché et n'avait pas besoin de repentance, se soumit-il au baptême (Hébreux 4:15; 1 Jean 3:5) ? Le baptême est un symbole d'identification (le baptême du croyant démontre son identification avec Christ ; Romains 6:3-5). Jésus s'est identifié avec la race humaine pécheresse en prenant une chair humaine et c'est ce qui est symbolisé par son baptême. Dieu le Père a mis sur lui nos péchés : *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21; cf. Esaïe 53:6). Le Seigneur Jésus a aussi parlé du baptême et de la coupe de souffrance qu'il devait boire (12:50). Son baptême symbolisait non seulement son identification avec nous, mais aussi les souffrances et la mort qu'il devrait subir pour nos péchés.

Les trois personnes de la Trinité sont impliquées dans le baptême de Jésus. Lorsque le Fils sort de l'eau, le Saint-Esprit descend sur lui comme une colombe et le Père déclare du haut des cieux : *tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection* (21-22). Le Père aime le Fils (Jean 3:35) mais il ne l'a pas épargné lorsqu'il est mort pour des pécheurs (Romains 8:32). Nous sommes bien conscients de notre état de pécheur et de nos nombreuses fautes, mais si nous sommes sauvés, nous sommes *en Christ* et nous sommes couverts par sa justice. **Le Père a accepté son sacrifice parfait afin de nous accorder sa grâce en son bien-aimé (Ephésiens 1:6). Réjouissons-nous et louons-le pour son salut merveilleux.**

La généalogie de Jésus-Christ (Luc 3:23-38)

De nombreux commentateurs pensent que l'arbre généalogique décrit dans ces versets est celui de Marie et non de Joseph dont la généalogie se trouve en Matthieu chapitre 1. Luc s'efforce de montrer que Joseph n'était pas le père naturel de Jésus : *Il était, comme on le pensait, fils de Joseph, fils d'Héli ...*

Le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion

Après son baptême, le Seigneur Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être tenté par Satan pendant quarante jours (1-2). Pendant tout ce temps, il jeûna et son corps était affaibli par le manque de nourriture. Imaginez comme la tentation était forte alors qu'il subissait les assauts du diable.

- La première tentation de Satan consistait à amener Christ à douter : *Si tu es le Fils de Dieu* (3, 9). Lors de son baptême, Dieu le Père avait déclaré : *Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection* (3:22). Le diable cherche souvent à nous faire douter ; souvenez-vous que, dans le jardin d'Eden, il mit en doute la parole de Dieu : *Dieu a-t-il réellement dit ... ?* (Genèse 3:1).
- Satan promet ensuite à Christ de lui donner les royaumes de la terre : *si tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi* (5-7). Jésus savait que le chemin qui mène à la gloire devait passer par la souffrance et la mort (Philippiens 2:5-11). Les promesses de Satan sont mensongères. Il promet à Eve que si elle prenait du fruit défendu, elle serait comme Dieu. Elle comprit bien vite que c'était un mensonge. De nombreuses personnes pensent qu'elles peuvent devenir comme Dieu.
- La tactique suivante du diable consistait à inciter Christ à se jeter du haut du temple tout en supposant que Dieu le Père enverrait aussitôt des anges pour le protéger (9-12). Adam et Eve estimèrent qu'ils pouvaient manger le fruit et ne pas mourir (Genèse 3:1-4). Ne tentons jamais Dieu par de mauvaises présomptions.

Satan fit un mauvais usage de l'Écriture lorsqu'il tenta le Seigneur Jésus qui répondit en citant la parole de Dieu (10-12). Les sectes tordent en général le sens du texte biblique pour soutenir leurs hérésies (2 Pierre 3:16). Comment Jésus répondit-il au diable ? Il se servit de la Parole de Dieu, en citant chaque fois le Deutéronome. **Vous serez plus forts face à la tentation si vous connaissez votre Bible. Il n'est pas nécessaire de succomber à la tentation. Vous n'êtes pas soumis au péché (Romains 6:14).** Malgré tout, Satan n'abandonne jamais : *Après avoir achevé de le tenter, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion* (13). Satan est patient. Il attend le moment opportun pour que nous baissions la garde. Soyons toujours vigilants (1 Pierre 5:8).

Ils furent tous remplis de fureur ... lorsqu'ils entendirent cela

Jésus retourna en Galilée avec la puissance du Saint-Esprit ; là, son ministère dans les synagogues fut largement acclamé (14-15) mais il devait rencontrer une forte opposition dans sa propre ville, Nazareth. Il se rendit à la synagogue pour lire les Ecritures et on lui tendit le rouleau de la prophétie d'Esaië. Il lut les deux premiers versets du chapitre 61 puis il déclara devant son auditoire que ce passage de l'Ecriture s'accomplissait ce jour même devant eux (16-21). Le Seigneur Jésus indiquait clairement qu'il était réellement le Messie annoncé dans ce passage. Les gens s'émerveillaient à ces paroles de grâce, pourtant ils ne voyaient en lui que le fils de Joseph. Ils avaient entendu parler des miracles qu'il avait faits à Capernaüm et ils désiraient voir eux-mêmes des prodiges afin d'être convaincus. Jésus répondit au proverbe auquel ils pensaient en citant un autre proverbe : *Aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie* (22-24).

Le Seigneur Jésus rappela à ses auditeurs que, bien qu'il y eût beaucoup de veuves en Israël au temps d'Elie, Dieu envoya le prophète vers une veuve d'entre les païens, à Sidon. De plus, Naaman, le commandant de l'armée Syrienne, fut purifié de sa lèpre au temps d'Elisée alors qu'aucun des nombreux lépreux d'Israël ne fut guéri. *Ils furent tous remplis de fureur dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent cela* (28). Les gens qui avaient admiré les paroles de grâce de Jésus étaient maintenant remplis d'indignation et de haine. Ils essayèrent de précipiter Jésus du haut d'une falaise, mais il fut miraculeusement protégé (29-30). C'était la réponse à la tentation de Satan (4:9-11).

La doctrine de la souveraineté de Dieu dans sa façon d'agir avec les hommes mit en colère les auditeurs de Jésus : Pourquoi Dieu oublierait-il le peuple d'Israël et aurait-il compassion des Gentils ? La souveraineté de Dieu dans l'élection est enseignée clairement dans les Ecritures (ex. Romains 9:11-23). **La glorieuse doctrine de la grâce souveraine et gratuite de Dieu est méprisée par le monde et haïe par beaucoup de gens religieux. N'hésitons pas à la proclamer, à nous réjouir, à nous humilier et louer Dieu à son sujet. Alléluia !**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse